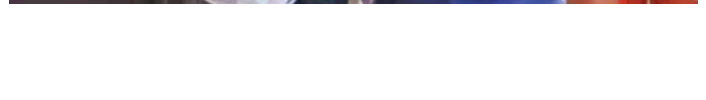


## VOICI LES PREMIER(ÈRE)S LAURÉAT(E)S DES BOURSES D'ÉTUDES DES TUAC 1991-P

Les **TUAC 1991-P** sont très fiers de vous présenter les cinq premier(ère)s gagnant(e)s de notre programme de bourses d'études conçu pour soutenir les membres et leurs familles dans la poursuite des études postsecondaires. Cette initiative vise à encourager et à faciliter l'accès à l'éducation en offrant un soutien financier essentiel aux étudiant(e)s qui aspirent à réaliser leurs projets académiques et professionnels. Les lauréat(e)s de cette première édition ont été choisi(e)s par tirage au sort lors de la dernière rencontre du comité exécutif des TUAC 1991-P. Voici les cinq gagnant(e)s pour l'année 2024 :

- 1 **Morgan Beaudoin**, en première année en Danse au Cégep de Drummond reste ouverte aux nombreuses possibilités qui s'offriront à elle.
- 2 **Mathis Beaulieu**, étudiant en Technologies sonores au Cégep de Drummond, rêve de se spécialiser dans le mixage de musique pour le cinéma et la production de téléseries.
- 3 **Laurie Veilleux**, actuellement en première session au Tremplin DEC au Cégep de Lanaudière à Joliette, avec l'ambition de poursuivre en technique policière.
- 4 **Jessica Chaput**, en troisième session en Sciences humaines avec un profil individuel et enjeux sociaux au Cégep de Saint-Hyacinthe. Jessica souhaite poursuivre ses études en travail social à l'université, afin de faire une différence notamment dans la vie des personnes âgées.
- 5 **Karim Ai Kasialy**, étudiant en première session au programme Cuisine et gastronomie à l'ITHQ. Karim rêve d'ouvrir un restaurant végétalien de prêt-à-manger, dans l'objectif de proposer une alternative saine.





## L'IMPACT DE LA PARTICIPATION SYNDICALE

Dans un contexte où les droits des travailleur(euse)s sont constamment mis à l'épreuve, la participation à des événements syndicaux devient cruciale. Pour les **TUAC 1991-P**, ces rencontres offrent des occasions de faire entendre nos préoccupations, de partager nos idées et de défendre les droits de nos membres. En prenant part à diverses activités d'envergure, nous contribuons à façonner un avenir plus juste pour l'ensemble des travailleur(euse)s.

### JUILLET

Nous avons participé au congrès de la **Caisse d'indemnité nationale (CIN)**, un moment clé pour aborder les enjeux liés à la défense des intérêts des membres. À travers la CIN, les unités de la section locale participante bénéficient d'un soutien monétaire indispensable qui les aide à affronter même les plus grandes entreprises. Ce filet de sécurité protège non seulement les membres participants, mais également leurs familles, atténuant les impacts souvent lourds d'une grève prolongée. Le congrès de la CIN a été une expérience enrichissante et a permis aux participant(e)s de réaffirmer leur détermination collective et d'envisager de nouvelles stratégies

pour faire face aux enjeux actuels. Ce type de collaboration renforce le mouvement syndical en créant des réseaux de soutien mutuel, indispensables pour défendre les intérêts des travailleur(euse)s dans un monde de plus en plus complexe et compétitif.

### OCTOBRE

Nous avons aussi pris part au **Sommet sur la croissance** des TUAC Canada. Ce rassemblement a permis aux participant(e)s de discuter des nouvelles stratégies de recrutement et des tendances du marché du travail, notamment dans des secteurs émergents. Les échanges ont aussi porté sur l'importance des syndicats face aux changements rapides dus à la technologie et aux nouvelles formes de travail. Cet événement a mis en lumière l'importance d'adapter notre mouvement aux réalités d'un monde en constante évolution, tout en restant fidèle à nos valeurs de solidarité et d'engagement envers la justice sociale.

### NOVEMBRE

Ce mois a été marqué par la **Triennale des Femmes de la FTQ**, un événement crucial pour aborder les enjeux spécifiques auxquels les femmes font face dans le monde du travail. **Marie-Pier Cameron** et **Kathy Wingfield**,

deux militantes des TUAC 1991-P, y ont assisté (page 12).

Ces rassemblements ne sont pas des événements isolés. En effet, d'autres actions importantes, comme la rencontre des responsables locaux du Fonds de solidarité FTQ (pages 4 et 5) et les échanges entre nos vice-présidents et les députés à l'Assemblée nationale (pages 11 et 12), illustrent comment nos engagements consolident encore davantage notre mouvement.

Ces congrès, tout comme les assemblées syndicales, sont des moments privilégiés pour apprendre, échanger et renforcer notre solidarité. Les décisions qui y sont prises orientent nos actions locales et inspirent les débats nationaux, tout en nous aidant à adapter nos stratégies aux problèmes actuels. En participant à ces événements, nous démontrons notre engagement pour la justice sociale, la solidarité et la dignité des travailleur(euse)s. Chaque contribution compte. **Ensemble, nous avons la capacité non seulement de défendre nos droits, mais aussi de bâtir un mouvement inclusif et résilient, pour façonner un avenir plus juste pour tous.**



# RENCONTRE NATIONALE DES RL DU FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ : BILAN ET ENJEUX

Les 17 et 18 octobre derniers, la rencontre nationale des représentant(e)s locaux(ales) du **Fonds de solidarité FTQ** a réuni environ 1 000 RL à travers le Québec. Au cœur de ces deux journées intenses, ces bénévoles et épargnant(e)s ont eu l'occasion de faire le point sur les actions du Fonds, d'approfondir leurs connaissances sur des sujets clés ainsi que de renouveler leur engagement à sensibiliser leurs collègues de travail à l'épargne-retraite et à la promotion de l'emploi de qualité au Québec.

## UN ENGAGEMENT RENOUVELÉ AU SERVICE DE LA SOLIDARITÉ

Les RL, désigné(e)s par leur syndicat, sont des ressources précieuses dans les milieux de travail syndiqués. En plus de promouvoir l'épargne-retraite et les avantages du Fonds, ils maintiennent une relation de proximité et de confiance avec leurs collègues, offrant un soutien direct pour répondre

aux questions sur le Fonds de solidarité. Leur rôle est renforcé par des formations continues, comme celles offertes lors de cette rencontre annuelle, qui leur permettent de se tenir informé(e)s des actualités et des évolutions du Fonds, afin de mieux soutenir leur milieu de travail.

## VERS UNE VISION PARTAGÉE

Plusieurs thématiques stratégiques ont été abordées lors de ces deux journées, offrant aux RL des perspectives nouvelles sur les résultats et les défis du Fonds.

**1 Bilan syndical et financier :**  
Les activités ont débuté par une présentation des statistiques syndicales et des résultats financiers de la dernière année. Ce bilan a permis de mesurer l'impact du Fonds et de constater l'engagement des RL dans le maintien de la solidité financière du Fonds de solidarité FTQ, en ligne avec sa mission d'appui aux travailleur(euse)s et

au développement économique du Québec.

- 2 Sécurité de l'information :**  
La question de la sécurité informationnelle a occupé une place importante dans les discussions, reflétant l'attention accrue portée à la protection des données des épargnants. Les RL ont ainsi été sensibilisé(e)s aux bonnes pratiques pour assurer la confidentialité et la sécurité des informations échangées.
- 3 Portrait de la retraite :**  
Une présentation sur le portrait de la retraite a permis de réaffirmer l'importance de la planification financière pour une retraite sereine. En abordant les différentes stratégies de placement et les options offertes par le Fonds, cette session visait à armer les RL d'arguments pour encourager l'épargne-retraite auprès de leurs collègues.



**4 Actualités et outils disponibles :**

Les participant(e)s ont également bénéficié d'une mise à jour sur les nouvelles initiatives et les outils déployés par le Fonds pour soutenir les RL dans leur rôle de sensibilisation. Cette capsule visait à renforcer les connaissances des RL sur les produits et les services du Fonds ainsi qu'à leur donner des moyens concrets pour répondre aux questions des épargnants.

**5 Investissements du Fonds :**

Enfin, une section a été consacrée aux investissements réalisés par le Fonds de solidarité FTQ. Les RL ont pu découvrir les initiatives de financement qui favorisent le développement économique

du Québec tout en soutenant l'emploi de qualité, rappelant l'importance du Fonds dans le tissu économique et social de la province.

**UNE MISSION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE**

Le réseau des RL, animé par des séances d'information, des campagnes d'adhésion et des promotions de retenues salariales, joue un rôle essentiel dans la pérennité du Fonds de solidarité. Présent(e)s dans les milieux de travail et armé(e)s de matériel promotionnel, les RL contribuent activement à faire connaître l'offre du Fonds, notamment le FlexiFonds, un produit adapté aux épargnant(e)s recherchant une plus grande flexibilité d'investissement. Ils sont les ambassadeur(rices)s d'un modèle économique qui place l'humain et la solidarité au cœur de sa mission.

**OÙ TROUVER UN RL?**

Les travailleurs et les travailleuses souhaitant en savoir plus sur le Fonds de solidarité FTQ ou débiter leur épargne-retraite peuvent se tourner vers leur équipe syndicale qui saura les orienter vers un RL disponible.

**Par leur engagement, les RL témoignent d'une solidarité vivante qui permet à leurs collègues de planifier l'avenir en toute confiance.**



Félicitations à **Anouk Collet** qui a été reconduite en tant qu'administratrice du **Fonds de solidarité FTQ!** Nous sommes très fiers de cette nomination et nous remercions tous les actionnaires du Fonds pour leur confiance renouvelée!

Candidats	Votes
Anouk Collet	3,010,288
Sylvie Nelson	2,891,559
Éric Gingras	2,864,063
Loïc Breton	2,707,529
Caroline De Guire	1,853,883



Résultats du vote lors de l'assemblée générale de 2024



## MARIO BOUCHARD, MÉCANICIEN DE MACHINES FIXES (MMF)

Mario Bouchard s'occupe depuis plus de 31 ans de la maintenance des systèmes de réfrigération et d'énergie de l'usine Olymel de Yamachiche, autrefois connue sous le nom d'usine ATrahan transformation. En tant que mécanicien de machines fixes (MMF), Mario est certifié en classe 4 pour la production d'énergie et en classe A pour la réfrigération, deux qualifications cruciales qui témoignent de sa maîtrise des installations industrielles requérant expertise technique et rigueur en matière de sécurité.

Mario a acquis des bases solides grâce à sa formation en réfrigération et en production de l'énergie, ce qui lui a permis d'évoluer aisément malgré les avancées technologiques. Ses compétences lui permettent de s'adapter aux nouvelles exigences du métier tout en conservant une vigilance rigoureuse sur les protocoles de sécurité, assurant ainsi une transition harmonieuse face aux changements.

En tant que métier réglementé au Québec, le rôle de MMF impose de suivre des normes rigoureuses, supervisées par Emploi Québec, et nécessite des licences spécifiques pour opérer dans la production d'énergie et la réfrigération industrielle. Mario se tient informé des changements réglementaires et veille à adapter les pratiques en conséquence, assumant également la responsabilité d'informer la direction des évolutions légales. Pour lui, la rigueur et le respect des protocoles sont primordiaux.

Mario supervise maintenant une installation de 2 800 tonnes de puissance de réfrigération, bien au-delà des 530 tonnes de ses débuts. Cette capacité impressionnante souligne l'envergure et la complexité des installations, nécessitant du MMF une attention constante, une grande précision et une réactivité rapide.

Les journées de Mario débutent à 4 h du matin, ce qui lui laisse une marge pour effectuer les vérifications avant que la

production ne commence. Mario reçoit en permanence les alertes des systèmes sur un appareil portable, ce qui lui permet de réagir instantanément aux incidents, qu'il s'agisse de variations de température, de pannes ou de tout autre problème technique.

Dans une usine comme celle d'Olymel, la vigilance est une qualité essentielle. Mario passe une partie de sa journée devant des écrans, où il surveille les paramètres de réfrigération. Les moindres anomalies, telles que des fuites d'ammoniac, peuvent être dangereuses pour la sécurité des employé(e)s et la qualité des produits. L'utilisation d'ammoniac comme réfrigérant impose une attention extrême, car il s'agit d'une substance toxique et inflammable.

Mario doit aussi tenir un journal de bord détaillé pour chaque salle des machines, dans lequel il consigne chaque observation et chaque intervention. Cette documentation précise garantit une traçabilité



totale et permet de répondre aux contrôles d'inspection de manière exemplaire. Mario souligne que ce travail ne tolère aucune approximation. Chaque détail compte dans la sécurité de l'usine et la préservation des normes de qualité.

En plus de ses responsabilités techniques, Mario joue un rôle de formateur pour les apprentis MMF. Ces derniers suivent une formation théorique à distance, tandis que Mario assure leur encadrement pratique en

les formant directement sur le terrain. Cette double approche leur permet d'acquérir une expérience concrète et de se préparer aux exigences du métier. « Ils s'entraînent avec moi et je leur enseigne les subtilités du travail sur le terrain », explique Mario, qui apprécie la possibilité de partager son savoir.

Récemment, la loi a été modifiée pour permettre la supervision à distance, une innovation qui facilite la gestion des apprentis sans présence physique obligatoire. Cette mesure ajoute de la

flexibilité, sans pour autant compromettre la qualité de l'encadrement. « C'est une avancée qui permet de s'adapter aux réalités modernes, tout en maintenant les normes de supervision », se réjouit Mario.

Le rôle de mécanicien de machines fixes est essentiel dans les grandes industries et la demande pour des professionnels qualifiés est élevée. Mario a vu passer de nombreux travailleurs au fil des ans et souligne que ce métier, au-delà des compétences techniques, nécessite une réelle passion pour le travail constant et l'acceptation des contraintes, comme les horaires matinaux et les exigences régionales.

Mario doit aussi rester constamment à jour sur les évolutions technologiques et législatives, car les systèmes et les règlements évoluent rapidement. Les récentes modifications de la loi permettant de suivre

les opérations à distance allègent certaines contraintes et s'intègrent aux réalités actuelles, sans pour autant compromettre les standards rigoureux du métier.

Mario Bouchard incarne l'expertise et la rigueur requises dans le métier de mécanicien de machines fixes. Dans son rôle à l'usine Olymel de Yamachiche, il assure le bon fonctionnement, la sécurité et la conformité des systèmes de réfrigération et d'énergie. Ce métier, au cœur des opérations industrielles, est une pierre angulaire de la production alimentaire, contribuant directement à la sécurité et la qualité des produits. Grâce à des professionnels dévoués comme Mario, les infrastructures complexes de l'usine fonctionnent sans relâche, assurant la chaîne du froid pour la sécurité alimentaire des consommateur(trices)s.





## MAPLE TREAT ET SON SIROP QUI CONQUIERT LE MONDE!

**La Corporation des Produits de l'Érable** (The Maple Treat Corporation) est le premier embouteilleur de sirop d'érable à l'échelle mondiale, avec environ une bouteille sur quatre vendue dans le monde provenant de ses quatre usines. Avec une production totale de 50 millions de livres, cette entreprise répond à une demande internationale grandissante. L'usine de Granby, syndiquée avec les **TUAC 1991-P**, contribue à hauteur de plus de 25 millions de livres annuellement, renforçant le rayonnement du sirop d'érable québécois, dont la demande dépasse les 210 millions de livres chaque année.

Ce succès s'explique par un taux de réachat exceptionnel : 95 % des consommateurs ayant acheté du sirop d'érable une première fois reviennent en acheter, preuve de l'attrait unique de ce produit naturel. Très peu de produits alimentaires peuvent se targuer d'afficher un taux de fidélité aussi élevé, ce qui atteste de l'indéniable popularité du sirop d'érable dans le monde entier.

Présent dans pas moins de 58 pays, le sirop d'érable de Maple Treat fait le bonheur des consommateurs aux quatre coins du monde, notamment au Japon, en Australie, dans plusieurs pays européens, au Moyen-Orient,

en Amérique latine, au Brésil, aux États-Unis, et bien sûr au Canada. Le sirop d'érable québécois, fleuron de la gastronomie canadienne, représente d'ailleurs environ 70 % de la production mondiale, une statistique qui fait la fierté des producteurs locaux et des acteurs de cette industrie.

Pour répondre à une demande mondiale en constante augmentation, Maple Treat s'approvisionne en premier lieu auprès des producteurs québécois, mais également auprès d'érablières situées au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis. En tout, ce sont les services de près de 1 500 érablières qui contribuent à approvisionner Maple Treat en sirop d'érable.

L'entreprise accorde une importance primordiale à la qualité du sirop d'érable, indépendamment de la taille des érablières partenaires. Une érablière peut ainsi varier de 10 000 à plus de 100 000 entailles, chacune d'elle produisant en moyenne 3,5 livres de sirop, un rendement pouvant atteindre 4,5 livres lors d'années record. Maple Treat s'assure également que chaque érablière respecte un cahier des charges rigoureux, garantissant ainsi une traçabilité et une qualité optimales pour chaque goutte de sirop.

Le respect des normes les plus élevées en matière de sécurité alimentaire est essentiel pour Maple Treat. L'usine de Granby est d'ailleurs certifiée AA selon la norme BRCGS (British Retail Consortium Global Standards), la note la plus élevée possible, confirmant la capacité de l'entreprise à répondre aux exigences strictes de cette certification internationale. Les normes du BRCGS sont appliquées par plus de 20 000 fournisseurs répartis dans 130 pays, et reconnues par les principaux détaillants mondiaux. Cette certification témoigne de l'engagement de Maple Treat en matière de sécurité, d'intégrité, de qualité et de légalité des produits.

Le sirop d'érable se décline en plusieurs variétés, chacune offrant une couleur, une saveur et une clarté uniques. On distingue





quatre grades commerciaux, ainsi qu'un grade destiné exclusivement à l'usage industriel :

- 1 **Doré** : Avec une clarté lumineuse variant de 75 % à 100 %, le sirop doré se caractérise par sa finesse et sa légèreté, avec des arômes délicatement boisés. Ce sirop représente environ 5 % des ventes mondiales et se retrouve principalement en bouteille.
- 2 **Ambré** : Offrant une clarté entre 50 % et 75 %, le sirop ambré est le plus populaire avec 65 % de la demande mondiale. Son goût riche et équilibré en fait un choix parfait pour accompagner les crêpes, les pains dorés et les gaufres.
- 3 **Foncé** : Avec une clarté de 25 % à 50 %, le sirop foncé possède des notes de caramel plus prononcées, un profil qui commence à séduire les amateurs de saveurs plus robustes.

4 **Très foncé** : Présentant une clarté de 0 % à 25 %, ce sirop offre un goût intense de torrification, idéal pour des recettes de fèves au lard ou des plats mijotés.

5 **Industriel** : Ce sirop, destiné à la transformation, affiche des notes plus végétales, parfois brûlées. Il doit donc être chauffé pour en atténuer les défauts de saveur.

Le sirop d'érable ne se distingue pas seulement par son goût inimitable : il présente aussi plusieurs bienfaits pour la santé. Une étude clinique menée par le Dr Marette de l'Université Laval démontre que le sirop d'érable possède un index glycémique inférieur à celui du sucre raffiné, qu'il contribue à maintenir une pression artérielle plus basse et qu'il aide à réduire la graisse abdominale lorsqu'il remplace le sucre raffiné sur une longue période. Ces trois propriétés sont en attente d'autorisation par Santé Canada, ce qui,

une fois confirmées, pourrait représenter un atout majeur pour la promotion du sirop d'érable comme alternative au sucre raffiné.

En plus de ses bienfaits, le sirop d'érable est riche en antioxydants et en polyphénols. Une seule cuillère à table couvre 68 % des besoins quotidiens en manganèse, faisant de ce sucre naturel une option de choix pour les personnes soucieuses de leur santé.

En plus de ses qualités gustatives et nutritionnelles, le sirop d'érable est un ingrédient incroyablement versatile. Il apporte une touche sucrée et réconfortante aux déjeuners, enrichit les plats mijotés, relève les potages et donne une note unique aux cocktails. Sa capacité à remplacer le sucre raffiné permet aussi de bénéficier de ses bienfaits, tout en ajoutant une saveur authentique.

Le sirop d'érable est plus qu'un simple édulcorant : il fait partie intégrante de l'identité culturelle québécoise, **un véritable trésor gastronomique à explorer sans modération.**





## POUR UNE TRANSITION À LA RETRAITE SEREINE ET BIEN PRÉPARÉE

La retraite marque une transition fondamentale, un moment où chacun de nous est amené à redéfinir son quotidien et ses priorités. Pour l'aborder avec confiance, la formation « **Prendre sa retraite en main** » développée par la **FTQ** aide les travailleur(euse)s et leurs proches à se préparer de manière proactive. Cette initiative s'appuie sur un programme solide et structuré favorisant à la fois l'apprentissage individuel et l'esprit de solidarité pour permettre aux participant(e)s de planifier cette nouvelle phase de vie.

Bien que la retraite rime souvent avec liberté et temps libre, elle exige aussi une organisation minutieuse pour être vécue sans inquiétude. Cette formation propose de réfléchir aux défis financiers, sociaux et personnels, afin que chaque participant(e) puisse mieux anticiper cette transition et prendre des décisions éclairées.

À ce titre, la formation couvre plusieurs thèmes essentiels :

**La gestion des finances :** Aider les participant(e)s à planifier leurs dépenses et organiser leur budget pour éviter les soucis financiers.

**La santé physique et mentale :** Préparer les futur(e)s retraité(e)s à maintenir une bonne santé et à

gérer les changements associés à cette période de vie.

**L'organisation du temps libre :** Donner des clés pour utiliser ce nouveau temps à bon escient, en explorant des passions ou des activités enrichissantes.

Un des points forts de cette formation est de fournir un espace pour poser des questions aux spécialistes, échanger avec ses pairs et déclencher des discussions en famille. Ce cadre bienveillant permet à chacun(e) de faire ses propres choix en connaissance de cause, tout en bénéficiant des conseils éclairés des experts et des témoignages des autres participant(e)s. Au fil de la formation, chacun peut ainsi évaluer sa propre situation et bâtir un plan de retraite réaliste et adapté.

En somme, cette formation est bien plus qu'un cours : elle représente une étape essentielle pour les syndiqué(e)s des

**TUAC 1991-P**, offrant des outils concrets et des échanges humains qui facilitent la préparation de cette transition majeure. Parce que bien préparer sa retraite, c'est avant tout prendre soin de soi et de ses proches. En ce sens, cette formation se veut un soutien précieux pour envisager l'avenir avec confiance et sérénité.

« Prendre sa retraite en main » offre des outils pratiques que chaque participant peut adapter à sa situation personnelle, tout en étant guidé dans l'élaboration de son propre plan de retraite. Grâce à cette formation, les participant(e)s sont mieux armé(e)s pour aborder cette transition avec confiance et sérénité, assuré(e)s d'avoir fait les choix qui correspondent à leurs aspirations. La FTQ et ses affiliés se tiennent ainsi aux côtés de chaque syndiqué(e) pour l'accompagner dans cette étape importante, en renforçant l'esprit de solidarité et en promouvant le bien-être collectif.



# DAVE CHRÉTIEN ET OLIVIER DOYON PARTICIPENT À LA JOURNÉE DE LOBBYISME À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Deux vice-présidents des **TUAC 1991-P**, **Dave Chrétien** et **Olivier Doyon**, ont pris part à la 7<sup>e</sup> journée de rencontre avec les députés de l'Assemblée nationale, organisée par la **FTQ**. Lors de cet événement, ils ont abordé des dossiers clés pour leurs membres, comme le programme des travailleurs étrangers temporaires, la hausse du coût de la vie, la crise du logement et l'accès universel aux médicaments. Ces échanges ont permis de plaider pour des mesures concrètes en faveur du pouvoir d'achat et de la sécurité sociale, renforçant le dialogue entre les TUAC 1991-P et les responsables politiques pour défendre les priorités des travailleurs du Québec.

**Dave Chrétien** : « Participer à la rencontre des député(e)s de l'Assemblée nationale de Québec est toujours une expérience particulièrement enrichissante et essentielle. Cette initiative politique nous donne l'occasion

de rencontrer des militant(e)s syndicaux(ales) de divers horizons et de plusieurs syndicats affiliés à la FTQ, de même que d'échanger directement avec nos élu(e)s sur les enjeux prioritaires du monde du travail. Cette année, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec **Audrey Bogemans**<sup>1</sup>, députée de la CAQ pour Iberville. Cet échange a été pour moi une occasion précieuse de lui transmettre les réalités concrètes que vivent les travailleur(euse)s du Québec et de lui présenter les positions de la FTQ sur des enjeux critiques pour notre organisation syndicale. Je suis particulièrement fier de représenter les membres des TUAC 1991-P et de faire entendre leur voix dans ces instances politiques où des décisions clés sont prises pour notre avenir collectif. »

**Olivier Doyon** : « Le 23 octobre, j'ai participé à deux rencontres avec des députés de la CAQ. La première, avec **Sébastien Schneeberger**, député de

Drummondville, s'est étendue bien au-delà des 30 minutes prévues. Il s'est montré très ouvert, particulièrement sur le sujet du programme des travailleurs étrangers temporaires, même s'il n'a pris aucun engagement concret. À l'opposé, **Donald Martel**<sup>2</sup>, député de Nicolet-Bécancour, qui lui a adopté une approche plus réservée, répétant les positions de son parti, selon lesquelles les emplois à haut salaire sont prioritaires, ce qui délaisse indirectement les travailleurs de l'agroalimentaire. Malgré nos divergences de vision, j'ai beaucoup aimé ces échanges.

Cette expérience m'a permis de constater que nous, militant(e)s, avons parfois une connaissance plus approfondie sur certains enjeux. Dialoguer directement avec les élu(e)s est une occasion précieuse pour faire avancer les droits des travailleur(euse)s et, peut-être, influencer leurs décisions. »



# RIPOSTE FÉMINISTE : MOBILISÉES CONTRE LA MONTÉE DE LA DROITE SEXISTE

La 14<sup>e</sup> Triennale de réflexions féministes de la FTQ, sous le thème « Droite sexiste, Riposte féministe », a rassemblé 200 militantes de tout le Québec au mois de novembre dernier. Cet événement marquait un retour attendu après la pandémie, offrant un espace de réflexion sur les problèmes pressants auxquels font face les femmes, particulièrement les syndiquées, dans un contexte où la droite antisyndicale et sexiste gagne du terrain.

## SOLIDARITÉ ET ACTION COLLECTIVE

**Magali Picard**, présidente de la FTQ, a rappelé l'importance de transformer la colère légitime des femmes face aux inégalités en

action collective. Elle a dénoncé l'impact des idéologies de droite, comme le « Right to Work », qui affaiblissent les syndicats et touchent particulièrement les femmes dans les emplois précaires. « Nous sommes féministes tant qu'il le faudra », a-t-elle affirmé, soulignant que la défense des droits fondamentaux reste une priorité.

## DÉNONCER LA VIOLENCE SEXISTE ET LES BIAIS SYSTÉMIQUES

La conférencière **Manal Drissi** a exposé la violence omniprésente en ligne, où les femmes subissent insultes et campagnes de dénigrement. Elle a aussi critiqué des biais persistants dans plusieurs sphères, comme la conception

des véhicules, souvent calibrée pour les hommes. Elle a alerté sur des phénomènes comme les « Tradwives » et l'influence de figures antiféministes, qui renforcent des visions contraires à l'égalité.

## OSER S'AFFIRMER POUR CONTRER LA DROITE

**Le message clé de cette triennale : cultiver l'audace.** Les intervenantes ont encouragé les participantes à s'affirmer malgré les critiques, à soutenir les générations futures et à contrer les discours divisant de la droite. Cet événement a permis de renforcer une vision commune, rappelant que le féminisme est une lutte constante pour l'égalité et la justice.



*Ma toute première triennale! Je peux vous dire qu'en tant que femme, je sens déjà la force en moi et je suis déterminée à continuer à lutter contre les inégalités. Cette rencontre m'a donné le courage de continuer à défendre nos droits.*

– Marie-Pier Cameron